

qui a été
Mémoire Lu par la rentrée
Publique de l'Académie Royale de Chirurgie
Du Mardy 26 May 1750; par Delamalle
Métre en chirurgie, portant Description d'un
Nouvel instrument pour abaisser la langue,
et d'un Visiboury caché commode pour opérer
facilement dans le gosier.



Les parties du fond de ~~la~~ la bouche
et de l'intérieur du gosier sont sujettes à
d'Infinies maladies. ~~Les symptômes qui les accompagnent~~
~~Les symptômes qui les accompagnent~~ par la nécessité de
les connaître pour y apporter les secours conve-
nables, il faut les examiner avec soin. L'examen
Pour faire cet examen, il ne suffit pas
que le malade ouvre la bouche, il faut
encor que la langue s'abaisse, et qu'elle reste
dans cet état aussi long tems qu'il est
nécessaire; c'est ce qui ne dépend pas tout à fait
de notre volonté; car souvent par défaut
d'habitude, d'exercice, lors que nous voulons
abaisser volontairement la langue, nous
faisons l'opposé; et tous les jours nous voyons
que les personnes à qui nous disons
d'abaisser la langue, la forcent machinalement de la
bouche, ou la raccourcissent, et par l'un ou

insuffisant
par les yeux
il faut

on L'autre ^{D. C.} Mouvement; Cet organe se trouve
élevé; qu'il abaisse.

Il y a encore d'autres formes qui lorsqu'on
leur dit d'abaisser la langue la dressent
en l'arondissant, et d'autres en ^{suppléant} formant d'une
gouttière.

Ces différentes figures ^{qu'on fait pour} de la langue remplissent
plus la cavité qu'elle occupe, qu'elle ne tendent
à l'agrandir, ce qui empêche de voir les parties
intérieures du gosier.

Les difficultés dont je viens de parler sont
augmentées dans ceux qui ont la langue
paralitique, et dans ceux qui l'ont naturellement
fort épaisse, ou gonflée accidentellement.

Pour surmonter ^{les obstacles qui se présentent} les difficultés on se sert
communément d'une spatule, d'un manche
d'une cuillère, ou d'un chopin blable, ces
moyens qu'on emploie journellement pour
abaisser la langue, sont si fort en usage
qu'il y a peu de chirurgiens qui aient des
instruments particuliers pour cette opération;
Nos Anciens en ont pourtant imaginés un
décis, et grave dans quelques auteurs sous
le nom de (*speculum oris*) et dans quelqu'autre

+ dont voici l'original. sous celui de (*glossocatoche*).⁺ Cet instrument

^{La couvrir}
Point aller de surface pour ~~abaisser~~ ^{La base}
~~De cet organe~~ dans toute sa largeur, il faut
relever l'instrument, le poser à différentes
reprises, ce qui d'abord par ~~la~~ ^{la} ~~inspiration~~ ^{inspiration} naturelle
~~de cette partie~~, produit un ébranlement répété
sur les houes nerveuses, et occasionne la
rectrice des accidents ^{forte}
Dy, ^{si} on veut faire une compression ^{forte} avec
ces instruments, la compression devient

contondante, et douloureuse 1°. Parce qu'on ne
comprime qu'un point de la langue; 2° ^{parce}
parce qu'aussi que cet organe s'affaiblit
l'instrument n'agit plus que par son extrémité
obtus, ou tranchante.

Jay enco observé que quand on ne comprimait
cet organe qu'en partie, par des instruments
étroits, on en recevoit aucun avantage car si
on comprime la langue dans son milieu, les
bords se relevent; ou si on ne comprime qu'un
des deux costés, celui qui ne l'est pas acquies plus
de force; Alors par l'action des muscles, la langue
se degage de l'instrument qui la tenoit attachée;
on l'instrument glisse sur les costés, sur tout dans
ceux dont la langue se contracte en se voutant,
ou en s'arondissant, ce qui met aussy dans le
cas de repeter son application; outre que cela

Est incommode au malade C'est que cet inconv^{en}ient
arrive quelque fois lors qu'on est dressé à opérer
on pendant qu'on opere il y a encor un inconvé-
nient assez grand de se servir de ses instruments
C'est qu'avec la main qui les tiens, on se cache
une partie de l'entrée de la bouche.

Le Glottocathode de nos Anciens est
Composé de deux branches représentant a-peu-pres
des Sincettes: Cet instrument devoit être assez
favorable pour abaisser la langue mais c'est
à quoy il contribue peu: Je ne luy trouve que
l'avantage de la couvrir, de ne pouvoir être
déplacé par la contraction de cet organe, et
de le garantir dans les mouvements involontaires
du tranchant de l'instrument utile à l'opérati^{on},
car d'ailleurs ses inconvénients sont plus
grands que ses avantages.

Cet instrument étant placé comme il convient
lors qu'on serre les branches la Balette appuie
sur les dents, et par son extrémité antérieure
sur la base de la langue ou elle cause un
sentiment incommode, même insupportable,
parce que la compression devient simplement
locale, et le fait du tranchant de l'instrument,
ce qui produit les accidents communs à la
compression inexacte des autres secours; que
j'ai rapportés



Cet instrument en embrassant la Machine dans
sa pince reçoit de sa part une résistance qui
comme son action; et qui l'empêche qu'on ne
puisse la varier, la graduer; et sa compression
est ou trop forte, ou insuffisante. outre cela la
branche qui appuie sous le Manton produit
sur le rebord de l'os maxillaire une compression
douloureuse; et si la palette avait les conditions
nécessaires pour comprimer la langue en
totalité, elle ne produiroit cet effet qu'avec
doulueur parce que la partie de l'instrument
qui se place sous le Manton soutient les
parties musculuses. Les yords ^{par conséquent} s'opposent à leur
affaiblissement ^{en tirant} et par conséquent les parties ^{se}
trouveroient comme dans une bête.

C'est pour avoir dû tirer un avantage
satisfaisant des moyens rapportés dans ce
Mémoire, à l'occasion des Meaux de gorge
gangreneux, pour lesquels j'ay été souvent
appelé, et où il s'agissoit d'examiner fréquemment
et scrupuleusement la gorge de ceux qui en étoient
affectés, que j'ay connu le besoin d'un
instrument plus propre à l'inspection des
maladies du gosier, qui et en même temps
l'avantage de faciliter les opérations, et
tourmenter moins les malades, ce que j'ay

trouvé, et que je réunis dans un instrument
fort simple que je nomme (*Speculum gutturis*)
(ou *Depresseur Linguae*) parce qu'il favorise
l'inspiration de l'antérieure du gosier et
par rapport à son action d'affaiblir ^{ou d'apaiser} la Langue;
Cet instrument est fait d'un seul morceau
d'acier ^{ou d'argent} plat qui à une de ses extrémités large
et figurée à peu près comme la Langue, dans
le manche ou se termine cette plaque est
pratiqué l'appont, ou arcade propre à loger
la levre, et les dents;

Lorsque je me sert de cet instrument je l'entre
dans la bouche en conduisant l'extrémité
antérieure de la palette vers le palais jusqu'à ce que
la levre, et les dents se trouvent engagés sous
le pont, alors appuyé sur les dents, j'abaisse
mon instrument, et par une application un
trop prompte, ou trop lente, j'assujettis au même
instant la Langue en avant, et la prive de
tout mouvement. Mon instrument se trouvant
posé sur toute la Langue en la comprimant
également, ne la contourne point, et peut être
plus ou moins enfoncé dans l'encinte de
la mâchoire, et affaiblir cet organe, et
affaiblir ^{même} les parties qui sont au dessous.
Avec cet instrument on tient assujettie la
Langue au long temps qu'il est nécessaire



Je suis très obligé d'employer une grande force,
et sans que l'instrument puisse reculer,
avancer, ou être jeté sur les côtés.

Par la façon dont j'introduit le Speculum
gutturis, en observant de ne point toucher
à la langue surtout à la base, je n'existe
point la contraction par aucun attouchement
anticipé à la pression que l'on veut faire, qui
comme par chatouillement met toute cette
partie en contraction.

Avec les précautions cet instrument qui n'a
rien de contondant dans la manière d'agir
ne produit point de douleur, et comme son
action porte tout à la fois sur la langue,
sans en comprimer un endroit plus qu'un
autre, il devient commode et supportable
à ceux qui ne pouvoient souffrir l'attouchement
d'aucun autre instrument. Ce qui ne dépend que de
la surprise modérée de la partie, et de l'exacte
et ancienne compression faite à la partie dans le même instant.
J'ay été convaincu de l'avantage qu'auroit
cet instrument avant de le faire faire.
Ce fut à l'occasion d'une Demoiselle atteinte
de Mal de gorge à laquelle je ne pus point
abaisser la langue pour Examiner avec les
Moyens ordinaires, qui d'ailleurs luy occasionnèrent
des efforts des Vomissements jus qu'à la mettre
en sueur;

Après plusieurs tentatives, je revint chez moy
et je construisoit un instrument en fil d'archal,
qui a servi de model pour l'executer celui que
je dressais; je retourné chez la Malade, et
je fus tout surpris que je luy abaissé la langue
avec aisement, et que cet instrum^t tout informe
qu'il est ne luy occasionna que de légers luvies
luyes de vomir.

La Continuation ^{ou} des Meux de gorge me confirma
de plus en plus, que cet instrum^t étoit
préférable aux autres.

Ne pouvant encor rendre public mes
reflexions, et mes observations sur cette cruelle
maladie qui m'a donné occasion d'imaginer
cet instrum^t avant de parler du histoiry
que j'ay autty inventé a le sujet; je me croio
obligé d'avertir luy en de mot que l'experience
m'a appris que l'affection gangreneuse qui
en fait le caractere essentiel peut estre arrêtée
dans ses progrès par les scarifications.

La Situation, La Nature Epidémique de cette
gangrene, ses progrès subit^{ts} meurtriers,
ont été des raisons qui ont d'abord donné
de la prévention contre les scarifications, Je
suis resté dans le préjugé, ou j'ay trouvé
dans nombre de consultations de grands



Maitre de l'un, et l'autre art de guérir; Mais
touchés de voir servir tant de citoyens d'ailleurs
bien constitués, malgré l'administration la
plus sage, la ^{plus} réglée, des puissants secours
de la médecine, je résolu de mettre en avant
ceux que la chirurgie nous fournis.

Je n'ai jamais point donné au hazard la
nécessité de ces opérations. Je me suis
déterminé qu'après de longues réflexions sur
la nature de la maladie, et des effets, dont je
voudrais compte à l'académie dans des séances
particulières; je détaillerai alors les cas, et
le temps de la maladie ou conveniement les
opérations; parceque le succès en dépend.

Pour établir une doctrine utile sur une
maladie dont les symptômes sont équivoques,
il ne faut pas s'en avoir vu beaucoup;
il faut encore en avoir bien observés toutes
les circonstances, pour en établir les ^{sympt} effets,
et différences, les degrés, les temps, et savoir
distinguer la maladie d'avec ses effets.

Il me parois que cela a été trop légèrement
observé par les auteurs de deux brochures
qui ont paru depuis que j'ai eu l'honneur
de lire dans une séance particulière de
cette Académie une partie de mon ouvrage;

et que la cause la cause de leur Divergation
Contre l'operation que je propose, qui selon
les apparences n'y ont été opposés que par une
faute Crainte ou parce que les ayant vûe
Dilatées elles n'ont point eu de forces,
soient parce qu'elles ont été faites trop tard,
ou mal secondées par les remèdes internes,
et topiques.

L'experience m'a appris que les remèdes internes
sont absolument necessaire pour affoiblir, et
detruire la cause du mal, et les scarifications
en entraînent les Ecars, et dormant illuë a
l'humeur en aident la chute, et favorisent
l'action des topiques stimulans.

C'est pourquoy j'ose assurer que les scarifications
dans les cas ou j'en établis la necessite, et
dans lesquels tous les secours de la Medecine
ont été, et seront toujours infructueux, seroient
elles mesme insuffisantes sans les secours internes.

Si le raisonnement ne suffit pas pour desabuser
ceux qui sont encore prevenus Contre l'utilité de
ce secours. J'espere les faire revenir de leur
Divergation par des faits: je donnerai les
observations des malades que j'ay operés sous
les yeux de Nombre de personnes de l'art



Qui ont été témoins du succès qu'ils ont eu.

Dans un grand Nombre de Cas qui sont affectés de cette gangrene; Les Eschars sont Epais, Large, dure, et semblable à une char canthérisée. Pour Les Entamer il faut Etre Munis d'un bistoury bien tranchant, dont le manche soit long, afin qu'il puisse Etre tenu ferme, et conduit avec une force proportionnée à la résistance que font Les Eschars au tranchant de l'instrument; Il résulte un autre avantage de la longueur du manche, C'est que l'ouverture de la Bouche naturellement étroite quand il s'agit d'opération, devient plus libre parce que la main qui tient l'instrument peut s'en Eloigner d'avantage, et la voir suivre plus parfaitement le manche de l'instrument; Jay opéré dans ces cas avec un bistoury ordinaire, et il m'est arrivé de ne pas aller voir ce que je faisois, d'estre très gêné et de ne voir pourvoir inciser les Eschars que par reprise, parce que l'instrument se renversoit dans mes doigts Lorsque je ne voulois pas les entrer dans la Bouche pour appuyer sur le dos du bistoury. Je crains éviter ces inconveniens, et operer plus facilement avec une grande lancette à abcs, mais sans pointe, et non

tranchant finement émoullés, Par cette raison
je ne me servois point du Pharyngotome si
bien imaginé pour l'ouverture des amygdales
abcedés, parce que ce n'est autre chose qu'une
Lancette cachée propre à opérer par l'ouverture
dont la pointe et le tranchant étant auluy
plus delié que celle d'un bistoury; auroient
fait la mesme chose. D'ailleur par la
façon dont il faut tenir le pharyngotome, je
sentis que je n'aurois pas une force suffisante
pour entrer profondément les écarts, en voulant
agir avec cet instrument comme avec un
bistoury.

Les Inconvénients que j'ay trouvé dans la
Lancette, le bistoury ordinaire, joint à ceux
qui ont donné occasion au célèbre M^r
Petit d'inventer le pharyngotome, et qui se
trouvent ^{Déjà} rapportés par ceux qui l'ont fait
graver dans leurs ouvrages; J'ay imaginé
d'après le model un bistoury caché, dont
l'étuy forme un long manche dans lequel
sont contenus ^{deux} ressorts, l'un propre à tenir
le bistoury hors de sa guaine pour opérer, l'autre
à le faire rentrer promptement, le bistoury
est poussé hors de sa guaine par le moyen



D'un Bouton Monté à vis sur son corps, que l'on
fait avancer avec l'un ^{des} Doigts dans la renure
Oratique sur l'Étui, ou le manche, ou par le
Moyen de l'un de ses ressorts qui trouve à forcer
par degrés comme par des Echelons. Il se présente
de la Lame du Bistoury caché sous la gaine,
ferme et bien appuyé autant qu'on en a jugé
Nécessaire pour les opérations qu'on a à faire,
comme pour des scarifications plus ou moins
profondes; et dans le tems qu'on opere si par
la Douleur des scarifications, ou par la présence
du fluide qui en découle sur le Larin, le
Malade fais quelques Mouvements, ou que l'on
veuille soy même retirer sans inconvénient
l'instrument pour le Larin cracher, reposer,
on fais rentrer promptement le Bistoury, en
abaissant le Doigt indicateur sur un Bouton
mobile, au dessus duquel le Doigt ^{doit} s'adoser
pour former un joint d'appui sur le corps
de l'instrument.

Ce Bistoury avec lequel on opere aisément
m'a été d'un très grand secours dans les
scarifications que j'ay pratiquées dans la
gorge; j'ay par son Moyen coupé avec

facilité La huchette a quel qu'un, l'importa Des
Sortions Du voile Du palais, Des amygdales
a d'autres, et a un jay sacrifié un Escar placé
sur Les premières Vertèbres Du Col au dessus
De l'orifice De L'œsophage.

Comme jay depuis imaginé, et trouvé Le
Moyen ^{monter sur} d'arriver dans Le meisme ^{corps dans le meisme} Pharyngotome
une Lancette et un bistoury on aura par
cette facilité un instrument a double fin,
avec lequel seul j'espère qu'on pourra
faire toutes les opérations de l'interieur
du gosier qui seront dans Le cas D'estre
faites avec L'instrument tranchant.

Quand on voudra Mettre La Lancette en
Place Du bistoury celui cy fera aisément
on ajoutera seulement au corps de ^{l'organe tranchant} l'étray un
anneau a vis dans un Corow qui luy est
destiné, et alors L'instrument se tient et
ou se sert ^{comme d'un pharyngotome} comme d'un ^{de cet} petit.

Ces instruments se vendent Chez Le sieur
Draquier ^{un} coutelier rue De La huchette,
qui a pris Le fond Du sieur Foucous, lequel,
a tres bien saisi les idées que je luy ait donne
et tres bien exécuté mes instruments, ce qui me
prouve qu'il a Le genie nécessaire a son Etat.



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and the texture of the paper.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and the texture of the paper.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and the texture of the paper.